

Mémoire

Sur le

*PROJET MINIER MATAWINIE À SAINT-MICHEL-
DES-SAINTS*

PAR

NOUVEAU MONDE GRAPHITE

Soumis au BAPE

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

Par : Francine Labelle

Citoyenne et touriste de la région

20 février 2020

Je m'adresse à vous à titre de citoyenne ordinaire. Je n'ai pas l'intention, ni les connaissances pour vous abreuver d'articles scientifiques ou ésotériques sur le dommage causé à la Terre par ces mines, toujours annoncées comme indispensables à l'humanité, dixit l'Économie.

Je suis une touriste de la région de Lanaudière depuis des décennies. Je m'y rends en étant certaine de me rapprocher de la nature. Saint-Zénon est en outre la municipalité la plus haute du Québec (730 mètres au-dessus du niveau de la mer). Et quand je contemple la vue sur la région, à l'arrière de l'église de St-Zénon, je me reconforte en voyant cette nature qui semble intouchée et je respire à pleins poumons. Comme dit Richard Desjardins : *des arbres, il en reste encore en masse en masse*. Et j'en suis émue.

L'écologie des paysages existe et est reconnue par notre ministère de l'environnement (L'**écologie du paysage** est une sous-discipline de l'écologie qui consiste en l'étude des processus écologiques à l'échelle des paysages).

La pizza en Italie, le chant du coq en France, seront bientôt reconnus comme *patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO*. Pourrait-on revendiquer le même statut pour les paysages de St-Zénon, St-Michel-des-Saints, de lac du Trèfle et des multiples lacs de la région ?

Dans un court vidéo, j'ai vu récemment le trajet emprunté par des balles de couleur, lancées dans la rivière où pourraient se jeter, dans un trajet implacable, d'éventuels débris d'un très malheureux accident polluant qui aurait pu être évité, etc, On connaît la chanson. Les spécialistes de l'acceptation sociale ont déjà tout prévu.

Polluer le sommet du Québec, c'est comme polluer notre Himalaya. On a vu que c'est chose possible. Polluer le toit du Québec sous prétexte d'accélérer l'électrification des voitures, c'est une vue de l'esprit, une bien courte vue. Si la technologie des piles pour voitures électriques n'est pas encore à point, il faut poursuivre les recherches. Faisons confiance à nos scientifiques pour trouver la solution à ce problème et pour cela, soutenons-les financièrement adéquatement. Un minimum de patience nous éviterait des dommages irréparables à la nature. Laissons le sol tranquille pour les générations futures.

Je comprends les habitants de la région qui se font promettre mer et monde, (la mine sera propre et quelqu'un fera le ménage en partant).

Demandez aux gens d'Asbestos qui veulent faire disparaître jusqu'au nom de leur ville !

Demandez aux enfants de Rouyn à qui une compagnie promet de l'air pur depuis des décennies et qui pollue au vu et au su de tous, tous gouvernements confondus.

Je voyage suffisamment au Québec pour savoir, en passant par Malartic, que jamais je n'y arrêterais sans y être obligée. Cet endroit est rendu inhospitalier. Il n'y a plus de tourisme possible à Malartic. Qu'on se le dise dans Lanaudière.

Mais je recommanderais plutôt, comme l'**UNESCO** le suggère, d'inspirer aux multiples organisations non gouvernementales, partout dans la grande région de Lanaudière, de chercher à identifier le patrimoine culturel immatériel dans leur région et à élaborer des inventaires. Profiter de l'ingéniosité proverbiale des Québécois, en coopération avec des institutions et des intervenants locaux, travaillant dans le domaine de l'ethnologie et de la culture populaire et traditionnelle, pourrait contribuer au renforcement des liens au sein de la communauté plutôt que de créer sa division, ne serait-ce qu'entre les chanceux employés de la grosse compagnie, et les autres, ou entre les locaux et les touristes.

Le plan de participation et le travail sur le terrain permettraient d'encourager l'implication de la population locale à l'identification de son patrimoine culturel immatériel. Ce qui entraînera un développement durable de leur offre touristique et autre, dans un environnement maintenu sain en vue d'améliorer les conditions de vie de leur population sans pour autant compromettre celles des générations à venir.

Je lisais dans *Le Devoir* du 17 février 2020, l'article de Ugo Lapointe, le **Québec doit éviter l'erreur minérale**. Tout est là.